

Meeting dans le ciel d'Alsace

F. Lallemand



Il devient excessivement difficile, à l'heure actuelle, d'organiser un meeting de grande envergure, car les modélistes deviennent de plus en plus blasés, et finissent par ne plus s'étonner de rien.

Et pourtant, cette année encore, le club Hispano Suiza, de Molsheim, sous la houlette de son dynamique Président René Hoff, a réussi le tour de force de nous présenter une fois de plus, un spectacle exceptionnel.

Un pacte avec le diable

A chaque meeting de Molsheim, nous avons toujours eu des conditions météo particulièrement bonnes. Il pleut avant, il pleut après, mais jamais pendant. Ce qui, il faut bien le reconnaître, est un élément non négligeable du succès final.

Restons français

Les années précédentes, nous avions entendu quelques réflexions, comme quoi, lorsque l'on est situé dans une zone géographique limitrophe de plusieurs frontières, il est relativement aisé de s'assurer la participation des meilleurs spécialistes étrangers pour monter un show de grande envergure. Cette fois, l'Aéro-Club de Molsheim a voulu

relever le défi, et prouver que les modélistes tricolores n'étaient pas plus bêtes que les autres, et que l'on pouvait très bien réussir une présentation publique en faisant uniquement appel à des clubs régionaux et nationaux.

Brillante démonstration, puisque les associations de Reims, Persan-Beaumont, Neufbrisch, Lyon, Gerstein, Sarreguemines, Meistratzheim, Brumat, Saverne et Mertzwiller avaient répondu à son appel pour fournir et réussir des prestations que pourraient nous envier de nombreux pays.

L'amour de l'aviation

L'aviation avec un grand « A », puisque toutes les activités des sports aériens étaient présentées en action :

Le président Hoff est heureux : son meeting se déroule parfaitement bien. Il a à ses côtés l'ancien instructeur en vol de Saint-Exupéry.

- parachutistes avec atterrissages de précision ;
 - Cirrus 75 de Hagueneau, Pays de Hañau ;
 - gazelle de l'armée, en provenance de Phalsbourg ;
 - mongolfière de M. Jung,
 - et surtout la superbe démonstration de voltige de M. Mathis avec son splendide Zlin 526 noir et or. Ah ! ce Zlin !... vraiment peu de gens ont dû avoir l'occasion de contempler un programme de voltige grandeur d'aussi près, et surtout aussi bas.
- Lorsque l'on n'a plus besoin de lever les yeux pour voir passer l'appareil, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on peut difficilement descendre encore. Durant une bonne demi-heure, cela sera un véritable régal pour les yeux, et un festival conduit de main de maître. Tout y passe : huit cubains, déclenchés, tonneaux lents et à huit facettes, renversements, vols dos, etc.
- A un moment donné, un frisson parcourt la foule. Ce n'est pas possible il n'osera pas. Si ! Non ! Ben, mon vieux, quelle audace !
- Et pourtant l'incroyable va avoir lieu sous



Une moteur Quadra placé dans la cellule de ce Stampe lui donne le punch d'un vrai !

Magnifique jet. Dommage que le nez comporte un moteur et une hélice. Mais quelle belle finition.

nos yeux. Les évolutions du petit monoplan ne laissent place à aucun doute. Moteur au ralenti, il vient de sortir le train et de baisser un cran de volets. Du haut du ciel, le terrain modéliste doit avoir la taille d'un confetti ou au mieux, d'un timbre poste. Ce n'est pas vrai, je rêve !.. Couinement des pneus mordant l'asphalte du revêtement, et le Zlin touche le sol, exactement au centre d'une piste qui fait en tout et pour tout quatre-vingts mètres de long sur cinq de large, C'est fabuleux, c'est fantastique, c'est... c'est... je ne trouve plus de mots assez forts pour exprimer une admiration sans limite pour le pilote et sa dextérité. Après ce touch and go impeccable de précision l'avion remet les gaz, passe sur le dos, et continue tranquillement la suite de son programme. En vérité, cette séance n'aurait pas déparé dans l'émission de Jacques Martin.

Et les modèles réduits dans tout ça ?

Avec cette débauche de présentations d'aviation grandeur, on aurait pu craindre que les modèles réduits ne soient étouffés.

Eh bien, pas du tout. Tout simplement parce que les différentes démonstrations se sont étalées sur toute la journée, dans des créneaux non successifs, en alternance avec ceux des modélistes. L'ensemble s'est parfaitement enchaîné et amalgamé, pour former un tout homogène, harmonieux, d'un très haut niveau, pour le plus complet et parfait ravissement de tous ceux qui partagent l'amour de l'aviation, qu'elle soit grande ou petite.

Fantastique B 17

Pour tous les modélistes présents, le clou du spectacle sera la formidable présentation en vol, de la forteresse volante de l'équipe Persan-Beaumont. Envergure 4,60 m. Poids 50 kg. Quatre moteurs Suevia de 25 cm³. L'appareil est traité en semi-maquette, avec panneaux rivetés, décoration d'époque, et l'équipage complet est à son poste.

La piste est un peu courte pour un engin de cette taille. Point fixe, dix degrés de volets sortis, moteurs à fond, et mécano arcbuté à la dérive. A un signe du pilote, on lâche le tout, et le bombardier s'élance. A la moitié de la piste, l'appareil défile à pleine puis-



Ce B 17 de l'équipe Persan-Beaumont a présenté un programme particulièrement impressionnant avec ses 4 moteurs de 25 cm³.

sance, queue haute. Une masse pareille est lourde à contrôler latéralement. Insensiblement, il quitte l'axe de piste, roule sur l'herbe, et se dirige droit sur le champ de blé voisin. Le pilote n'a qu'une fraction de seconde pour prendre sa décision : tout couper et se vomir dans les épis, ou forcer le décollage. Il le tente ! Dans le rugissement désespéré de ses moteurs, le monstre se cabre, s'arrache du sol, et s'élève majestueusement, frôlant les blés, en limite de décrochage. Vite, le pilote rend la main, rentre ses volets, et entame un long palier pour prendre de la vitesse et stabiliser la machine. Cette fois, c'est définitivement gagné et la forteresse volante prend franchement de l'altitude.

C'est un modèle parfaitement réglé, avec un vol particulièrement majestueux. Son propriétaire s'offre même le luxe de lâcher les commandes. Le réalisme de vol est saisissant. On s'attend presque à le voir rejoint par une centaine d'autres exemplaires pour se mettre en formation et prendre le cap sur la Ruhr !

Le moteur intérieur droit câle, mais cela n'affecte en rien le comportement de l'avion. L'atterrissage s'effectue avec une parfaite maîtrise, et le B 17 rejoint son parking sous les acclamations du public.

Mais cette remarquable prestation ne doit pas faire oublier celle de la cinquantaine d'autres modélistes qui ont su donner le meilleur d'eux-mêmes toute cette journée. C'est notamment le cas de P. Bague, avec son gros Fieseler Storch, Kircher avec son Sky Raider, Bescand avec son superbe Catalina et un Islander, Kirman avec son Gere Sport, l'escadrille des Mirages 2000, et tous les autres.



Un bel exercice de style, non ? Les nervures en structure ajourée et le fuselage en dentelle.



Détail de la dérive du B 17. Remarquez les pièces rivées et l'entoilage de la surface mobile.

Pour contenter un nombreux public

Si les présentations de maquettes et autres réalisations très techniques intéressent surtout les modélistes, ce n'est pas tout à fait la même chose pour la multitude de spectateurs. En effet, depuis que les meeting existent, et que la séparation de fréquences permet de faire évoluer simultanément plusieurs appareils, la recette pour contenter un public quel qu'il soit, reste invariable et immuable : la chasse au renard. Vous faites décoller un puissant multi trainant une banderolle, et vous lâchez derrière lui une bonne douzaine de modèles divers. Le succès est garanti d'avance ! Le renard, talonné par un essaim de poursuivants hargneux, est à l'origine d'un ballet fantastique et fertile en émotions violentes. L'ensemble donne une mêlée confuse, où les avions virevoltent, s'entrecroisent, et gerbent dans tous les azimuts. De temps à autres, si cela cartonne, ce n'en est que meilleur.

Dans le fond...

L'Alsace sous le soleil est particulièrement agréable, l'ambiance chaleureuse, la table toujours bien garnie et arrosée.

Dans le fond, et tout bien réfléchi, nous avons eu raison d'aller la leur reprendre en 14 !

Un grand bravo au club de Molsheim, à son Président, et à tous ses membres. Ils se donnent tous beaucoup de mal, et jamais lauriers ne furent plus mérités, surtout pour leur souci constant de la sécurité.



Chouette aussi, ce Catalina, non ?

